



EMPLOIS DE ROISSY : QUI OSERA DIRE LA VÉRITÉ ?

APRÈS QUATRE ANNÉES DE RÉCESSION DE L'EMPLOI DU GRAND ROISSY (2008- 2012), ON NE PEUT PLUS RÉPÉTER LES MÊMES CONTRE-VÉRITÉS

1^{ère} contre-vérité : le projet d'urbanisation du Triangle de Gonesse donnerait le jour à un "nouveau quartier doté de commerces de proximité" :

Nous contestons l'utilisation du mot "quartier" pour un territoire interdit à l'habitat, en raison de la proximité de l'aéroport de Roissy : quand il n'y a pas d'habitants, il n'y a pas de VILLE et donc pas de nouveau quartier.

Pourtant une plaquette datée de novembre 2014 bilingue français-anglais, présentée comme "*la feuille de route de la responsabilité sociale et environnementale (RSE) du Triangle de Gonesse*" répand toujours la même propagande mensongère sur le "**quartier à vivre**", "*la ville des courtes distances*" de ce territoire sans habitant... Alors qu'EuropaCity cible la clientèle générée par un improbable doublement du trafic de l'aéroport de Roissy (qui passerait de 60 à 120 millions de passagers), on nous ressort la même promesse erronée d'un "**quartier doté de commerces de proximité**" ... pour les touristes venus du monde entier et "*de nouvelles formes d'agriculture locale : cueillette, jardins pour les salariés*" qui viendraient de toute l'Île-de-France et ramèneraient leur récolte dans la ligne 17 du Grand Paris Express !

Ces documents sont le fidèle reflet du site internet de l'EPA Plaine de France www.triangledegonesse.fr qui persiste à diffuser des images aussi idylliques que mensongères. Citons notamment la vision de carte postale de la page d'accueil, avec des visiteurs se promenant au dehors avec leurs enfants, alors que le bruit des avions obligerait à concevoir pour le public des lieux fermés insonorisés. De même, la vue "imprenable" sur la Tour Eiffel serait mise à mal par le nuage de pollution qui flotte au-dessus de Paris. Sans compter l'omission des risques liés à la proximité de l'aéroport (cinq catastrophes aériennes en 50 ans, risques d'attentats, voir dossier sur www.cptg.fr/?page_id=2098) ...

De ce fait, l'urbanisation du Triangle de Gonesse ne peut contribuer en aucun cas à "faire de la ville".

2^{ème} contre-vérité : le projet EuropaCity attirerait 30 millions de visiteurs

30 millions de visiteurs, cela représente la TOTALITÉ des entrées comptabilisées en 2012 dans l'ENSEMBLE des parcs d'attractions français (Disney compris) par le syndicat professionnel de l'industrie des parcs d'attractions et de loisirs. On en dénombre environ 300 en France (parcs à thèmes ou aquatiques, zoos, aquariums, etc.)

En tête de gondole, on trouve EuroDisney qui, bien qu'en perte de vitesse (16 millions de visiteurs en 2012, 14,9 en 2013 et 14,2 en 2014) reste la première destination touristique d'Europe. Et en deuxième position, le Puy du Fou, qui passe de 1,6 million de visiteurs en 2014 à 2 M en 2015. Remarquons que le total des 4 premiers (avec Astérix et le Futuroscope) ne varie guère : il s'agit plutôt d'un jeu de chaises

musicales où certains tirent leur épingle du jeu avec une nouvelle attraction, mais qui se démode très rapidement. Le marché est donc stagnant.

Comment nous faire croire alors que sur le seul site d'EuropaCity, Auchan serait en capacité d'attirer sur 80 ha une fréquentation double d'EuroDisney n° 1 européen avec ses 2230 ha et sa notoriété ? Sachant que 51 % des visiteurs de Disneyland Paris sont français, doit-on comprendre que le projet table sur le doublement de la population française ? A moins qu'EuropaCity entraîne la fermeture de tous les autres parcs de loisirs et d'attractions existants en France ?

3^{ème} contre-vérité : le projet d'urbanisation du Triangle de Gonesse préserverait un carré vert" de 400 ha dédiés à l'agriculture :

Le CPTG attend toujours l'étude qui démontrerait l'existence d'une surface réelle de 400 ha entre EuropaCity avec sa zone d'affaires au sud et les 90 ha détruits au nord par le projet de golf de Roissy.

4^{ème} contre-vérité : l'implantation de Roissy a créé 260 000 emplois

En réalité, les 260 000 emplois représentent la totalité des emplois répertoriés dans les 22 communes du Grand Roissy. Comme si l'aéroport s'était implanté dans un désert ! Et comme si la population n'avait pas généré des emplois induits de services, de commerce, d'artisanat ... indépendamment de l'activité aéroportuaire.

a/ En 1975, un an après l'ouverture de l'aéroport, l'INSEE comptabilisait 127 000 emplois et 484 000 habitants dans le périmètre du Grand Roissy.

A l'époque, loin d'être un désert, le territoire accueillait près d'un demi-million de personnes, dont 3 villes de plus de 50 000 habitants : Sarcelles (55 000), Drancy (64 000) et Aulnay-Sous-Bois (78 000). Avec 16 000 emplois à Roissy et 13 000 au Bourget, l'activité aéroportuaire ne représentait que 22 % de la totalité des postes de travail implantés sur le territoire. Restait environ 100 000 emplois avec Aulnay-sous-bois comme principal pôle (26 000 postes de travail) avec un important tissu industriel dont notamment l'usine Citroën (future PSA) qui avait ouvert en 1972. Citons encore différents pôles industriels comme Drancy, Blanc-Mesnil, le Bourget.

A l'époque l'essentiel des emplois se trouvaient dans les activités induites par la présence d'une population nombreuse : petit commerce et artisanat, activités sanitaires et sociales, enseignement et formation, services publics, sans compter un certain nombre d'activités industrielles souvent en périphérie.

b/ Depuis 1975, la population du territoire a augmenté de 90 000 habitants, pour atteindre 573 000 habitants pour 263 000 emplois. Roissy représentait au recensement de 2008 près de 94 000 emplois. Mais on peut difficilement attribuer à la seule activité aéroportuaire les 136 000 emplois créés depuis 1975. Et notamment les emplois de services de proximité (23 000 postes), ou les filières sanitaire et sociale (15 000), éducation-formation (13 000) ou encore administration publique (19 000).

Par ailleurs l'axe Saint-Denis-Roissy n'est pas seulement un « corridor aéroportuaire » comme le prétendent les descriptifs de la plaine de France, mais il correspond à l'axe millénaire de la « route des Flandres » d'origine gallo-romaine qui a généré un important trafic marchand dont les fameuses « foires du Lendit » à Saint-Denis dès l'an 800 de notre ère. Cette route des Flandres qui constitue le principal axe de transports de marchandises du territoire français a généré un ruban d'activités de logistique, constituant de vastes entrepôts d'éclatement pour desservir la deuxième agglomération européenne (après Londres) et ses 12 millions d'habitants franciliens. En témoigne notamment le site de Garonor sur Aulnay-sous-bois, mais aussi de nombreux entrepôts le long de l'autoroute A1.

Ces activités existaient avant l'implantation de Roissy et leur développement est simultané et non corrélé à la croissance du pôle aéroportuaire. Aujourd'hui, ces emplois représentent encore 40% des métiers de Transport-Logistique du territoire, soit 26 000 postes de travail.

5^{ème} contre-vérité : 130 000 emplois seraient créés d'ici 2030.

a/ C'est le même discours que l'on entend depuis 40 ans : l'aéroport de Roissy créé une masse considérable d'emplois. C'est faux, archi-faux !

L'Étude ECODEV commandée par l'EPA Plaine de France s'est contentée de citer des "enveloppes d'emplois" indiquées par les promoteurs des 25 projets du Grand Roissy. Le détail de ces estimations globales n'a pas été communiqué. Elles ont visiblement été faites "à la louche" par des non-spécialistes qui ont multiplié des ratios d'emplois/m², sans aucune assurance d'installations effectives.

De plus, les 25 projets ne s'additionnent pas, certains sont concurrents :

- deux stades de 20 000 places : le Dôme de Sarcelles / le Coliseum à Tremblay ;
- cinq pôles d'affaires, dont un seul en construction (Aérolians à Roissy), sans aucune réflexion sur la concurrence avec d'autres sites d'affaires franciliens (La Défense, Saint-Denis, Boulogne, Saclay, sans compter Paris-intra-muros avec les pôles de Clichy-Batignolles, porte de Versailles, Bercy-Austerlitz...).

Il est d'ores et déjà inimaginable de continuer à spéculer sur la réalisation de nouveaux centres d'affaires dans un contexte où 3,9 millions de m² de bureaux¹ sont vides en IDF (Aérolians ayant bien du mal à se développer et ayant accueilli principalement du transfert d'entreprises en provenance du 95 et 93, ce qui ne rajoute pas d'emplois) ;

- le centre commercial Aéroville s'est implanté dans un contexte de saturation de surfaces commerciales dans la banlieue Nord. Outre l'existant et notamment le centre commercial historique d'O'Parinor à Aulnay-sous-bois (90 000 m²), 200 000 m² de centres commerciaux ont été récemment mis en service dans la banlieue Nord et végétent : Quartz à Villeneuve la Garenne (86 000 m²), le Millénaire à Aubervilliers (56 000 m²), My Place à Sarcelles (35 000 m²), Plein ciel à Blanc-Mesnil (30 000 m²).

b/ Non seulement nous contestons totalement les chiffres des créations d'emplois liés à l'urbanisation du Triangle de Gonesse, qui ne cessent de gonfler avec le temps, basés sur des ratios d'aujourd'hui calculés "à la louche"... qui seront démodés dans dix ans (gains de productivité), mais nous affirmons que de toute façon ces emplois ne sont pas destinés aux salariés des communes riveraines.

D'ailleurs l'EPA Plaine de France semble bien en avoir conscience qui écrivait déjà en septembre 2014 : *" La perspective du marché : Ce ne sont pas des entreprises qui relèvent de secteurs spécifiques qui sont recherchées, mais plutôt des entreprises exigeantes en termes d'environnement de travail, et qui s'adressent surtout à des employés présentant un haut degré de formation recherchant un environnement de travail attractif et inspirant."* (EPA Plaine de France : Documents stratégiques - Triangle de Gonesse - Plan guide, chap. 1 : Objectifs et stratégie de la programmation, p. 5).

¹ Derniers chiffres de 2014.

Dans le territoire du Grand Roissy, il faut distinguer :

« le cœur de pôle » qui concentre les richesses et les emplois ;

« l'aire directe » en couronne autour du cœur de pôle, qui regroupe des communes fortement peuplées, souvent pauvres, accusant un important déficit d'emplois.

* Le cœur de pôle est composé de sept communes, dont Roissy et Gonesse. En 2011, d'après le recensement INSEE, il concentre 151 445 emplois, pour 65 545 habitants travailleurs, dont environ 9 770 chômeurs. Soit en moyenne près de 2,3 fois plus d'emplois que de résidents en activité. Il y a donc bien numériquement assez d'emplois, même si la commune de Roissy connaît une crise du transport aérien, qui se traduit par une diminution de 6775 emplois en trois ans (INSEE 2008 - 2011), évolution négative passée totalement sous silence dans les perspectives dithyrambiques des projets du Grand Roissy.

A Gonesse, le recensement 2011 compte 14 555 emplois pour 10 577 résidents en activité (12 582 si on rajoute les chômeurs...) Il y a donc excédent de postes de travail !

* L'aire directe regroupe 15 communes, largement déficitaires en emplois. Certaines sont considérées comme des communes-dortoirs, comme Arnouville, Dugny, Sevran, Saint-Mard, Mauregard (3 fois moins d'emplois que d'actifs, y compris en recherche d'emploi...).

Or, 80% des emplois projetés d'ici 2030 le sont sur le cœur de pôle de Roissy qui concentre aussi les pollutions liées aux deux aéroports, alors qu'il vaudrait mieux résorber le déficit d'emplois dans les communes du pourtour. Cherchez l'erreur...

c/ Au cours des 4 dernières années statistiques disponibles (2008-2012), le cœur de pôle a enregistré une baisse de 4 700 emplois, Roissy a perdu d'après l'INSEE plus de 10 000 emplois, compensés partiellement par une augmentation de 3250 emplois à Tremblay-en-France. Apparemment, ce serait essentiellement dû à la crise du transport aérien. Certes, il n'est pas pris en compte l'arrivée de 1 600 emplois sur Aéroville en 2013, mais nous ignorons les conséquences de cette ouverture sur la santé du petit commerce et des grandes surfaces d'alentours.

Côté Seine-Saint-Denis, Aulnay-sous-bois et les communes adjacentes ont perdu 3 000 emplois. Conséquence sans doute de la crise automobile (PSA).

Au total, nous ne voyons pas comment 136 000 emplois (dont 1/3 ne serait pas lié à l'activité aéroportuaire) auraient été implantés en 40 ans sur le Grand Roissy en période faste et que 130 000 autres pourraient être créés en moins de 20 ans, en période de récession.

Par ailleurs, les projections d'emplois effectuées par l'EPA ne tiennent aucun compte des suppressions d'emplois qu'il faudrait déduire du total. En 4 ans dans les communes du Grand Roissy, les pertes atteignent 7 500 emplois. Récession sans doute générée par la crise industrielle (fermeture de PSA et déclin des sous-traitants) et aéroportuaire (Air France, mais aussi auxiliaires du transport aérien) ou par les effets négatifs des nouvelles implantations sur les activités traditionnelles des centres-villes (petit commerce et artisanat, services à la population...). Pourtant, constatons qu'il n'a été porté aucune révision à la baisse des perspectives d'emplois établies en 2008.

LA VÉRITÉ

La vérité c'est que le projet EuropaCity du groupe Auchan s'inscrit dans les grandes logiques du « zoning » du siècle dernier (pôles d'habitat de vie, de production, de loisirs bien séparés) et est en complet déphasage avec le nouveau schéma de développement sur lequel travaillent depuis 10 ans la Région Île-de-France et de nombreux urbanistes.

La vérité c'est que les jeunes chômeurs et les bénéficiaires du RSA de Val de France sont très souvent écartés des emplois disponibles sur la plate-forme de Roissy non en raison des difficultés de transport mais très souvent à cause des spécificités propres aux emplois de la zone aéroportuaire : 70% sont postés - travail 24 h /24 - casier judiciaire vierge pour des raisons de sécurité - nécessité de parler anglais, etc.

La vérité c'est que les emplois que pourraient créer les projets actuels portés par le Groupe Auchan et l'EPA Plaine-de-France ne seraient pas des emplois de proximité pour les populations locales, qui n'ont pas les qualifications professionnelles requises, sachant que lorsqu'elles les acquièrent, elles choisissent le plus souvent d'aller loger ailleurs pour échapper aux nuisances liées à la proximité des aéroports de Roissy et du Bourget.

La vérité en 2015, c'est qu'on ne peut plus déduire de l'accroissement au niveau mondial d'une classe moyenne, une progression équivalente du trafic aérien. La vérité c'est que nous avons besoin d'espace de cultures proches du fait d'échanges qui se feront de moins en moins par voies aériennes et routières. Nous avons besoin d'espaces verts et de cultures pour notre alimentation, pour la qualité de l'air que l'on respire et pour limiter le réchauffement climatique.

La vérité c'est qu'il est grand temps de réfléchir à ce que seront le commerce et l'emploi de demain (e-commerce et télétravail), sinon les projets envisagés pour urbaniser le Triangle de Gonesse pourraient bien se révéler obsolètes avant même d'avoir vu le jour, d'ici une décennie.

La vérité, c'est que les priorités nouvelles liées aux urgences climatiques et à l'obligation de réduire fortement la pollution atmosphérique pour préserver la santé des habitants conduiront inévitablement les autorités à remettre l'emploi dans les centres villes.

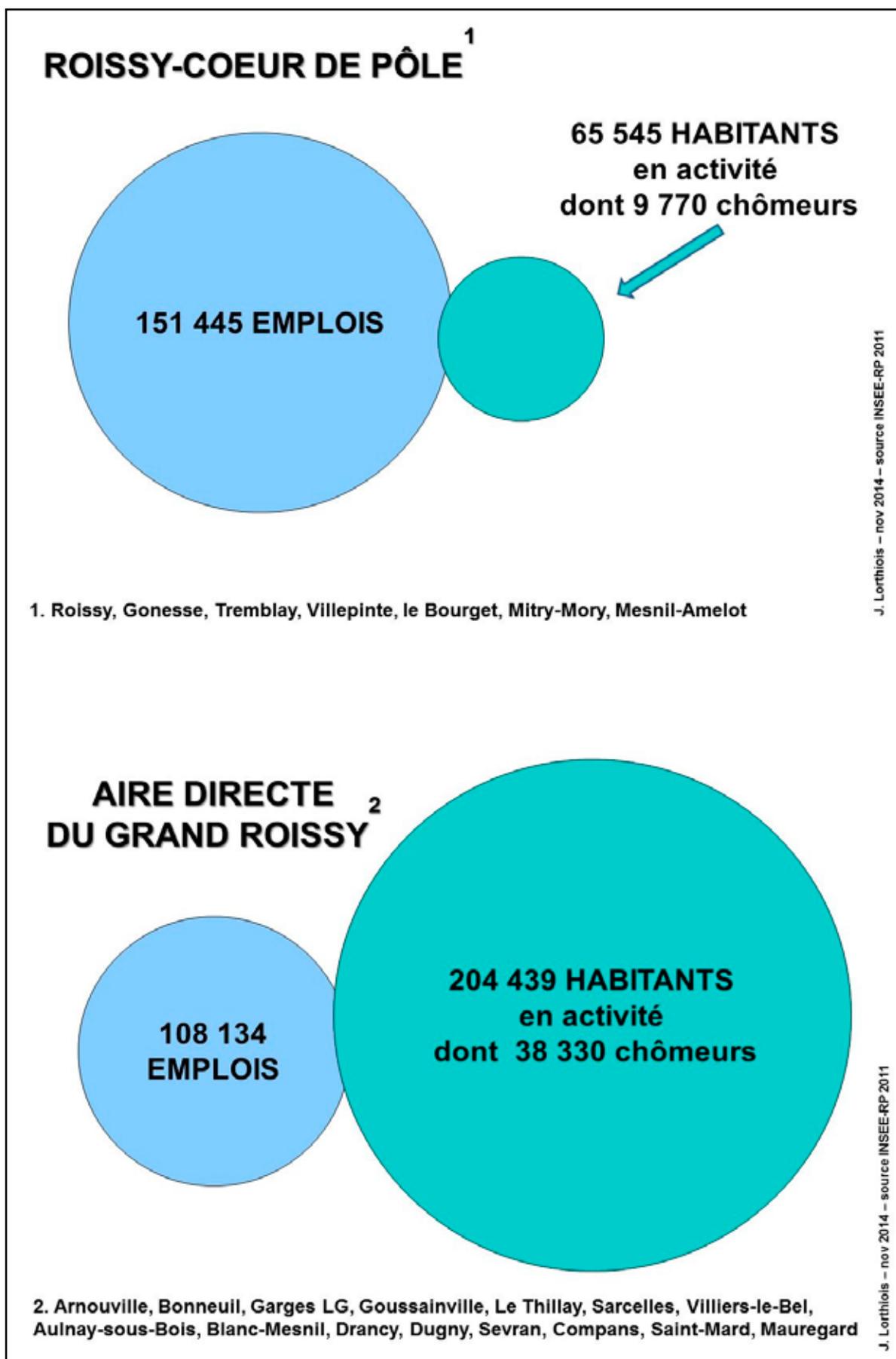
La vérité en 2015, c'est que les habitants rejettent chaque jour davantage le modèle des pôles commerciaux (baisse de la fréquentation des grandes surfaces de 5,7% en 2014) avec des villes dortoirs et des centres villes moribonds, parce qu'il y a une aspiration nouvelle pour des commerces de proximité et pour la préservation et la réanimation des centres villes.

La vérité, c'est que les terres agricoles du Triangle de Gonesse peuvent jouer un rôle trop souvent ignoré en faveur de la qualité de vie pour les habitants des communes qui l'entourent : absorption et dispersion des pollutions atmosphériques, atténuation des pics de chaleur, production alimentaire.

Ecouen, le 26 octobre 2015

ANNEXES

Source : INSEE-RP 2011



J.LORTHIOIS	Source : Recensement INSEE				21-juil-15
22 COMMUNES DU GRAND ROISSY					
ROISSY- CŒUR DE POLE	2012		2008		Evol Emploi
	population	emplois	population	emplois	
Roissy	2816	83476	2517	93765	-10289
Gonesse	26343	14736	26498	14308	428
Tremblay en France	34081	15482	35494	12228	3254
Villepinte	35820	14962	35810	14065	897
le Bourget	15139	7418	13610	7683	-265
Mitry-Mory	19147	9362	18513	9482	-120
le Mesnil-Amelot	852	3850	880	2493	1357
TOTAL PÔLE	134198	149286	133322	154024	-4738
COMMUNES DE L'AIRE DIRECTE DU GRAND ROISSY					
Arnouville	13979	2200	13230	2229	-29
Bonneuil	723	1013	710	794	219
Garges-les-Gonesse	41001	8350	39640	8760	-410
Goussainville	31255	7888	30567	7922	-34
Le Thillay	4130	1462	4079	1759	-297
Sarcelles	57499	14917	59221	14882	35
Villiers le Bel	27496	5845	26988	5341	504
s/total 95	176083	41675	174435	41687	-12
Aulnay-sous-bois	81899	28737	82168	31351	-2614
Blanc-Mesnil	52213	11334	50668	11487	-153
Drancy	67181	12568	66670	12921	-353
Dugny	10493	2123	10483	2028	95
Sevran	49442	8112	50770	8225	-113
s/total 93	261228	62874	260759	66012	-3138
Compans	795	1046	694	710	336
St Mard	3849	609	3753	551	58
Mauregard	332	61	271	49	12
s/total 77	4976	1716	4718	1310	406
TOT AIRE DIRECTE	442287	106265	439912	109009	-2744
TOT GENE 22 COMMUNES	576485	255551	573234	263033	-7482
DONT 95					
Roissy	2816	83476	2517	93765	-10289
Gonesse	26343	14736	26498	14308	428
Aire Directe 95	176083	41675	154435	41687	-12
Total 95	205242	139887	183450	149760	-9873
DONT 93					
Tremblay	34081	15482	35494	12228	3254
Villepinte	35820	14962	35810	14065	897
le Bourget	15139	7418	13610	7683	-265
Aire Directe 93	261228	62874	260759	66012	-3138
Total 93	346268	100736	345673	99988	748

